

2 Rs 18 : 4 « Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mit en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehuschtan. »

Nb 21 : 4 à 8 Le peuple s'impatienta et parla contre Dieu et contre Moïse. Alors l'Éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants. Le peuple vint à Moïse, et dit : Nous avons péché, car nous avons parlé contre l'Éternel et contre toi. L'Éternel dit à Moïse : Fais-toi un serpent brûlant, et place-le sur une perche ; quiconque aura été mordu, et le regardera, conservera la vie. »

Ps 106 : 13 à 15 « Mais ils oublièrent bientôt ses œuvres, Ils n'attendirent pas l'exécution de ses desseins. Ils furent saisis de convoitise dans le désert, Et ils tentèrent Dieu dans la solitude. Il leur accorda ce qu'ils demandaient ; Puis il envoya le dépérissement dans leur corps. »

Le peuple ne s'était pas rendu compte que jusque là Dieu avait empêché les serpents de venir au camp !

Objectif : Que le peuple cesse de regarder à son problème pour regarder à la croix dressée avec le serpent mort...

Le serpent d'airain A réellement été un instrument divin pour la guérison, à un moment donné Lorsque son temps a été achevé, la puissance l'a quitté

Ce qui n'a pas empêché le peuple de lui offrir des parfums, durant des siècles
Comme une idole qu'on prie
Car ils pensaient que Dieu avait laissé en lui l'onction de guérison

שלח shalach à l'imparfait
Laisser aller

Jn 8 : 32 « vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »
Aujourd'hui nous dirions « Morceau de ferraille »

Nechuschtan
נחשתן

C'était là sa véritable réalité, et elle DEVAIT être proclamée sans crainte

Mais il changea son nom !
Jusqu'à ce que le roi Ezéchias ait le courage de le détruire
Parce qu'il faut savoir/accepter d'appeler un chat un chat !
Pourquoi ?

Un autre exemple
2 Rs 13 : 21

Jr 15 : 19
« Si tu sépares ce qui est précieux de ce qui est vil, tu seras comme ma bouche »

Trop souvent l'onction de l'Esprit est réduite à une force dont on dispose à son gré, passive, instrumentalisable

La puissance de Dieu (« l'onction ») n'est pas un moyen

Dissocier le Seigneur et l'Esprit



Amener l'onction au niveau d'une force

C'est Dieu Lui-Même

Conduit à une forme de désordre spirituel dans lequel la dimension spirite et émotionnel occupera toujours davantage d'espace